

## Colloque international « Les châteaux forts dans le Rhin supérieur : unité ou diversité ? »

### Résumé

Le Rhin supérieur présente une forte densité de châteaux forts médiévaux, construits pour l'essentiel entre le 11<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle. Leur géographie, leur histoire et leur architecture constituent un patrimoine culturel commun.

En janvier 2023, un vaste projet transfrontalier INTERREG « Châteaux rhénans – Burgen am Oberrhein » a été lancé pour promouvoir la recherche et la médiation culturelle dans les châteaux forts du Rhin supérieur, ainsi que pour permettre leur valorisation touristique. Au cours des trois prochaines années, la Rhénanie-Palatinat mettra en place, avec ses partenaires en France, en Suisse et dans le Bade-Wurtemberg, de nombreuses actions qui nous permettront d'approfondir nos connaissances autour de ces châteaux forts. Ce projet bénéficie d'un cofinancement européen FEDER de 2,9 M€ dans le cadre du programme INTERREG Rhin Supérieur. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [www.chateaux-rhenans.eu](http://www.chateaux-rhenans.eu)

L'une des principales questions qui nous préoccupe dans ce contexte est de savoir si l'on peut parler d'un seul paysage castral, d'une unité culturelle et architecturale ou pas. Afin de trouver une réponse à cette question, nous avons invité des spécialistes de tous les pays engagés dans le projet à un symposium de trois jours, du 27 au 29 septembre, à Annweiler am Trifels.

Nous avons abordé la question sous différents angles et examiné de plus près les bases géologiques et historiques de la construction de châteaux forts dans cette région, de l'Antiquité au début de l'ère moderne. En dernier lieu, nous nous sommes également penchés sur le phénomène culturel de la « redécouverte » de ces châteaux depuis le 19<sup>e</sup> siècle. Bien entendu, les résultats des recherches archéologiques récentes ont également fait partie du programme.

Le Dr Stefan Magnussen, Université de Kiel, a eu la difficile tâche de résumer trois journées de débats scientifiques enrichissants. Et dans ses propos conclusifs, il s'est interrogé sur la question d'une unité architecturale et culturelle du paysage castral du Rhin supérieur. 13 contributions au symposium ont démontré que, sur la période historique considérée, *différents* acteurs avaient des attentes *différentes* et ont donc recherché des solutions *différentes*. Concernant la thématique de la construction de ces châteaux et de leur acquisition par de nouveaux propriétaires, les contributions ont montré qu'on ne pouvait pas forcément parler d'un seul paysage castral dans le Rhin supérieur, mais plutôt de **plusieurs** paysages – chacune de ces tendances architecturales étant ancrée dans un terroir, une région et une époque historique distincte. « Il convient ici de considérer les différentes influences géographiques et historiques sur le paysage castral de notre région, et ce sur trois échelles distinctes : proche, moyen et plus large. »

La question de la continuité et de la discontinuité des dynasties durant l'antiquité et l'antiquité tardive a donc pu être étudiée à l'appui des connaissances disponibles sur les peuplements civils et les châteaux et fortifications et replacée dans le contexte des mouvements migratoires et de l'évolution sociétale. Lors de la première journée du symposium, le Prof. Richard établit une comparaison entre la situation politique et culturelle du Moyen-Âge dans la région du Rhin supérieur et les motifs irréguliers mais structurés des fractales. Grâce aux contributions suivantes, on a pu constater que les éléments déclencheurs de ce véritable âge d'or de la construction des châteaux rhénans du 11<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle étaient à rechercher dans l'évolution de l'architecture des peuplements humains et des constructions fortifiées, elle-même due aux bouleversements dans les équilibres du pouvoir et au défrichement croissant de la région. Le symposium a également été l'occasion de considérer les nombreux acteurs et processus de cette période de manière différenciée : « On pourrait donc dire que le Rhin supérieur est caractérisé par une unité diversifiée ou une diversité uniforme, tant sur le plan géographique que politique – Mais là, notre région n'est pas la seule concernée », tel est le résumé du Dr Magnussen. Et de présenter la thèse suivante : l'idée d'une unité culturelle, historique architecturale des châteaux du Rhin supérieur serait plutôt une création « moderne », issue des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, une idée forgée en ne considérant que les fortifications bien conservées, placées sur des promontoires dominant le paysage, témoins d'une esthétique dominatrice, propre à éveiller l'intérêt des touristes.

Dans le cadre de ce projet, il serait donc fort intéressant de considérer également les fortifications et châteaux construits jadis dans la plaine ou les mottes castrales avec leurs fortifications en bois qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Il serait également intéressant de considérer les constructions fortifiées d'une époque plus récente : le Moyen-Âge tardif, qui n'a pas été pris en compte lors de ce symposium.

Les contributions scientifiques du symposium, ainsi que le résumé du Dr Magnussen seront publiés en 2024/2025 dans le cadre du projet.